



# Native Women's Association of Canada

## COMMUNIQUÉ – PUBLICATION IMMÉDIATE

### L'AFAC annonce un rassemblement des familles à Ottawa (Ontario)

**Le 26 janvier 2012 (Ottawa Ontario)** – L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) tiendra son 6<sup>e</sup> rassemblement annuel des familles pour apporter un soutien aux membres des familles qui ont perdu une femme ou une fille par la violence et qui ont disparu ou ont été assassinées, et les entendre raconter eux-mêmes leur expérience.

« Des familles venant du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, y compris des familles locales, se réuniront à huis clos cette fin de semaine pour partager leurs expériences personnelles et collaborer avec l'AFAC à l'élaboration d'outils et de ressources afin de contrer les taux élevés de violence envers les femmes et les filles autochtones », a dit la présidente de l'AFAC, Jeannette Corbiere Lavell. « C'est un moment de grande vulnérabilité pour beaucoup de familles, nous le comprenons par notre travail avec celles et ceux qui ont participé aux rassemblements des familles précédents. Ils nous rappellent que les familles ont besoin d'un environnement sûr, tranquille et respectueux, où elles peuvent se rassembler en paix pour partager leurs histoires, pour la toute première fois dans certains cas. À cet égard, l'AFAC demande aux médias et au public en général de respecter la vie privée des nombreuses familles qui se rassembleront cette fin de semaine. »

L'AFAC travaille depuis 2004 avec les familles de femmes et de filles autochtones disparues et assassinées, avec Sœurs par l'esprit – qui était principalement une initiative de recherche, de sensibilisation et de politiques et a pris fin le 31 mars 2010. Ce travail a évolué pour devenir le projet « De la preuve à l'action », conçu pour faire passer ces questions de l'étape de la recherche à celle de l'action, en mettant l'accent sur la production d'outils et de ressources pour habiliter les communautés, les éducateurs, les intervenants, la police et les services aux victimes ainsi que le système judiciaire, afin qu'ils répondent mieux à l'expérience de la violence à laquelle sont confrontées les femmes et les filles autochtones.

Le rassemblement des familles peut être difficile pour certains sur le plan émotionnel, mais l'AFAC espère qu'il en résultera des possibilités et des résultats positifs, comme pour les familles qui ont participé aux rassemblements précédents. « Notre seul regret, c'est de ne pas pouvoir rassembler un plus grand nombre de familles », a dit la présidente Corbiere Lavell. « La triste réalité, c'est que nos femmes et nos filles continuent de disparaître ou d'être trouvées mortes, assassinées, ce qui fait augmenter le nombre de familles qui ont besoin de soutien dans toutes les régions du Canada. »

L'AFAC reste déterminée à élaborer des mesures et des activités concrètes pour mettre fin au cycle de la violence, en particulier celle qui est susceptible de mener à la disparition et à la mort de femmes et de filles autochtones. En obtenant le financement nécessaire à la réalisation du projet « De la preuve à l'action », l'AFAC a fait en sorte que des éléments particuliers à l'initiative Sœurs par l'esprit se poursuivent, comme le besoin de tenir des rassemblements des familles, de fournir aux familles des occasions de partager leurs histoires de vie, de tenir des ateliers de mobilisation communautaires et les veilles de Sœurs par l'esprit du 4 octobre.

- 30 -

**Pour obtenir plus d'information :**

Irene Goodwin, directrice, De la preuve à l'action  
1-800-461-4043 ou [igoodwin@nwac.ca](mailto:igoodwin@nwac.ca)